

RÉDACTION
13, Rue des Champs, 13
ROUBAIX

DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Socialiste Quotidien

ADMINISTRATION
13, Rue des Champs, 13
ROUBAIX

ABONNEMENTS

Trimestre	4 fr. 50	Six mois	9 fr.	Un an	18 fr.
Word et Départements limitrophes					
Autres Départements	5 fr. 50	11 fr.	22 fr.		

N° 180 Mardi 27 Juin 1899 N° 180
ÉDITION ****

ANNONCES
Les Annonces sont reçues à la Société Générale de Publicité, 7, rue Drouot, Paris (Téléphone 281.85) et dans un bureau à Lille, 28, rue Faidherbe et dans les bureaux de l'Administration du Journal

Première Rencontre

C'est aujourd'hui, lundi, que le nouveau ministère va prendre contact avec la Chambre des députés. Quelle sera l'issue de cette première rencontre? Les avis sont très partagés et les partis sont eux-mêmes très divisés. Au lieu de s'écarter, comme nous l'avions tout d'abord espéré, il semble qu'au contraire la situation politique se soit embrouillée davantage depuis trois jours.

Le siège de la droite est fait : elle votera contre le Ministère pour pouvoir pêcher en eau trouble. Les chachals de la bande à Méline, compliqués de ceux-ci, agiront de même, — en haine du socialisme, disent-ils, qui Millard représente dans le Ministère, mais, en réalité, dans l'espoir de couvrir le ponton.

Enfin, bon nombre de socialistes et de radicaux refuseront leur confiance au nouveau cabinet, parce qu'ils estiment que quelques grands que soient les dangers dont la République est menacée, ces dangers ne peuvent légitimer l'introduction du sabre des commandants dans les conseils du gouvernement.

Il faut évidemment compter avec les « stupides hollandaises » et il en est dans tous les partis, — qui, au dernier moment, se jettent dans les bras de M. Waldeck-Rousseau, au vu et au genou du ministre égorgé Gallifet.

Cependant, à constater les passions qui agitent le monde politique; devant le déchainement des appétits des uns, et des haines légitimes des autres, il est difficile à l'augure le plus optimiste de prédire le triomphe du cabinet.

Nous restons, quant à nous, spectateur triste de cette lutte autour d'un pouvoir bien peu enviable.

Nous nous demandons, anxieux, si aujourd'hui les destinées mêmes de la démocratie ne vont pas se jouer.

Et si nous osons envisager l'avenir sans trop de craintes encore, c'est parce que nous supposons qu'il en est beaucoup, décidés comme nous à se faire passer la tête plutôt que de laisser la République devenir la proie des néo-césariens.

Quand, par l'union internationale des travailleurs, le Socialisme aura résolu la grande question universelle, les hommes se riront des diplomates chamarrés d'ordres et de décorations qui n'osaient même parler de questions. Nos décrets n'ont rien de ces hommes qui dans leur peur d'ébranler le vieux monde d'ignorants dont ils profitent, veulent autre chose en danger, cachant leurs têtes dans les nuages des noirs hypocrisies et de mensonges.

de paix entre les peuples, eux qui vivent de guerres et de rapines constantes. Les grands nations d'Europe et d'Amérique ont toutes besoin d'une armée forte pour opposer les bâtonnets à des soldats aux revendications des proétaires, si ceux-ci élevaient trop la voix.

Il s'en est besoin aussi pour assurer les conquêtes qu'on voudrait faire dans les pays neutres, ou qui tendent à leur influence. Colonsiens ! Colonsiens ! clamont les capitalistes de tous les pays, comme à cette époque, c'est en vain que les pays se reconstruisent et se heurtent la victoire, c'est-à-dire le territoire envahi, reste à ce qui, chez lui, est le plus formidablement militaire.

Si bien que l'appât des conquêtes coloniales qui s'est emparé de nos gouvernements, nous ne pouvons nous empêcher de penser que la guerre la plus sauvage, la plus cruelle, et tout cas, exige de nous chaque jour des armements de plus en plus considérables.

Les raisons de ces armements ne sont pas desarmes, ne peut pas être niées les millions de soldats, les millions de soldats armés dans ses casernes et ne peut pas diminuer les budgets exorbitants de l'armée et de la marine.

Voilà ce qu'on dit les socialistes lorsque fut convoqué par le tsar la conférence de La Haye.

Les événements ne leur donnent que trop raison. La question de la limitation des armements a été écartée par les parlementaires bourgeois, on parle encore et se rira tout de suite de l'armement, mais on n'entend que l'un que résultat — et encore mérité — il que sur le papier! — pourra être de ne point se battre, mais les bismarcks sur le champ de bataille.

Les quelques détails que nous parvenons sur les réunions des hommes graves que l'on peut appeler les diplomates, nous ont permis de constater que la question de la limitation des armements n'est pas de piquant. Ainsi, sur la fameuse question de désarmement partiel qui était de beaucoup la plus importante, voici ce que nous avons pu saisir.

Les séances de la commission chargée de ce point particulier ont été des plus étonnantes. Aucun des délégués n'a pu prendre la parole. Le président, M. Bernstorff, a procédé par appel nominal pour demander à chacun des représentants lavis de son gouvernement, et ces délégués n'ont pu répondre qu'en entrant la bouche que leur corps défendait.

Les quelques détails que nous parvenons sur les réunions des hommes graves que l'on peut appeler les diplomates, nous ont permis de constater que la question de la limitation des armements n'est pas de piquant. Ainsi, sur la fameuse question de désarmement partiel qui était de beaucoup la plus importante, voici ce que nous avons pu saisir.

Les séances de la commission chargée de ce point particulier ont été des plus étonnantes. Aucun des délégués n'a pu prendre la parole. Le président, M. Bernstorff, a procédé par appel nominal pour demander à chacun des représentants lavis de son gouvernement, et ces délégués n'ont pu répondre qu'en entrant la bouche que leur corps défendait.

Les quelques détails que nous parvenons sur les réunions des hommes graves que l'on peut appeler les diplomates, nous ont permis de constater que la question de la limitation des armements n'est pas de piquant. Ainsi, sur la fameuse question de désarmement partiel qui était de beaucoup la plus importante, voici ce que nous avons pu saisir.

Les séances de la commission chargée de ce point particulier ont été des plus étonnantes. Aucun des délégués n'a pu prendre la parole. Le président, M. Bernstorff, a procédé par appel nominal pour demander à chacun des représentants lavis de son gouvernement, et ces délégués n'ont pu répondre qu'en entrant la bouche que leur corps défendait.

Les quelques détails que nous parvenons sur les réunions des hommes graves que l'on peut appeler les diplomates, nous ont permis de constater que la question de la limitation des armements n'est pas de piquant. Ainsi, sur la fameuse question de désarmement partiel qui était de beaucoup la plus importante, voici ce que nous avons pu saisir.

Les séances de la commission chargée de ce point particulier ont été des plus étonnantes. Aucun des délégués n'a pu prendre la parole. Le président, M. Bernstorff, a procédé par appel nominal pour demander à chacun des représentants lavis de son gouvernement, et ces délégués n'ont pu répondre qu'en entrant la bouche que leur corps défendait.

Les quelques détails que nous parvenons sur les réunions des hommes graves que l'on peut appeler les diplomates, nous ont permis de constater que la question de la limitation des armements n'est pas de piquant. Ainsi, sur la fameuse question de désarmement partiel qui était de beaucoup la plus importante, voici ce que nous avons pu saisir.

Les séances de la commission chargée de ce point particulier ont été des plus étonnantes. Aucun des délégués n'a pu prendre la parole. Le président, M. Bernstorff, a procédé par appel nominal pour demander à chacun des représentants lavis de son gouvernement, et ces délégués n'ont pu répondre qu'en entrant la bouche que leur corps défendait.

Les quelques détails que nous parvenons sur les réunions des hommes graves que l'on peut appeler les diplomates, nous ont permis de constater que la question de la limitation des armements n'est pas de piquant. Ainsi, sur la fameuse question de désarmement partiel qui était de beaucoup la plus importante, voici ce que nous avons pu saisir.

Les séances de la commission chargée de ce point particulier ont été des plus étonnantes. Aucun des délégués n'a pu prendre la parole. Le président, M. Bernstorff, a procédé par appel nominal pour demander à chacun des représentants lavis de son gouvernement, et ces délégués n'ont pu répondre qu'en entrant la bouche que leur corps défendait.

Les quelques détails que nous parvenons sur les réunions des hommes graves que l'on peut appeler les diplomates, nous ont permis de constater que la question de la limitation des armements n'est pas de piquant. Ainsi, sur la fameuse question de désarmement partiel qui était de beaucoup la plus importante, voici ce que nous avons pu saisir.

Les séances de la commission chargée de ce point particulier ont été des plus étonnantes. Aucun des délégués n'a pu prendre la parole. Le président, M. Bernstorff, a procédé par appel nominal pour demander à chacun des représentants lavis de son gouvernement, et ces délégués n'ont pu répondre qu'en entrant la bouche que leur corps défendait.

Les quelques détails que nous parvenons sur les réunions des hommes graves que l'on peut appeler les diplomates, nous ont permis de constater que la question de la limitation des armements n'est pas de piquant. Ainsi, sur la fameuse question de désarmement partiel qui était de beaucoup la plus importante, voici ce que nous avons pu saisir.

Les séances de la commission chargée de ce point particulier ont été des plus étonnantes. Aucun des délégués n'a pu prendre la parole. Le président, M. Bernstorff, a procédé par appel nominal pour demander à chacun des représentants lavis de son gouvernement, et ces délégués n'ont pu répondre qu'en entrant la bouche que leur corps défendait.

NOS DESSINS



L'embarcadere de l'île Royale d'où Dreyfus quitta les îles du Salut

CHRONIQUE LA GÉNISSE

C'est le soir. La rivière est au grand calme. Entre les herbes fraîches des peupliers et des verges qui l'isolent de la vie des campagnes, les pêcheurs se sont engagés de la tourter du jour, accablés de l'indécence d'une pluie de soleil d'avril.

Silence. Les pêcheurs de sable sont partis. Chargés jusqu'à la ligne mince, à la ligne noire du bordage, leurs barques dérivent lentement à fleur d'eau. Les pêcheurs de sable sont partis, les pêcheurs de poisson finissent leur journée; ils ont noyé les lignes de fond dans le mystère des remous; sur la surface de la rivière, les pêcheurs de sable ont jeté la perche des nasses. Les pêcheurs s'en vont. On n'entend plus le coup de fouet de l'épervier, la chute de la plombe soufflée, le bruit du plomb qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse.

Silence encore. Des abois de chiens se prolongent un moment sous la voûte des peupliers; une chanson de passant s'élève et résonne encore au loin d'une rive. La rivière est un vaste miroir de la vie qui se déroule au-dessous de la lune et du soleil. Les pêcheurs de sable sont partis, les pêcheurs de poisson finissent leur journée; ils ont noyé les lignes de fond dans le mystère des remous; sur la surface de la rivière, les pêcheurs de sable ont jeté la perche des nasses. Les pêcheurs s'en vont. On n'entend plus le coup de fouet de l'épervier, la chute de la plombe soufflée, le bruit du plomb qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse.

Silence encore. Des abois de chiens se prolongent un moment sous la voûte des peupliers; une chanson de passant s'élève et résonne encore au loin d'une rive. La rivière est un vaste miroir de la vie qui se déroule au-dessous de la lune et du soleil. Les pêcheurs de sable sont partis, les pêcheurs de poisson finissent leur journée; ils ont noyé les lignes de fond dans le mystère des remous; sur la surface de la rivière, les pêcheurs de sable ont jeté la perche des nasses. Les pêcheurs s'en vont. On n'entend plus le coup de fouet de l'épervier, la chute de la plombe soufflée, le bruit du plomb qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse.

Silence encore. Des abois de chiens se prolongent un moment sous la voûte des peupliers; une chanson de passant s'élève et résonne encore au loin d'une rive. La rivière est un vaste miroir de la vie qui se déroule au-dessous de la lune et du soleil. Les pêcheurs de sable sont partis, les pêcheurs de poisson finissent leur journée; ils ont noyé les lignes de fond dans le mystère des remous; sur la surface de la rivière, les pêcheurs de sable ont jeté la perche des nasses. Les pêcheurs s'en vont. On n'entend plus le coup de fouet de l'épervier, la chute de la plombe soufflée, le bruit du plomb qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse.

Silence encore. Des abois de chiens se prolongent un moment sous la voûte des peupliers; une chanson de passant s'élève et résonne encore au loin d'une rive. La rivière est un vaste miroir de la vie qui se déroule au-dessous de la lune et du soleil. Les pêcheurs de sable sont partis, les pêcheurs de poisson finissent leur journée; ils ont noyé les lignes de fond dans le mystère des remous; sur la surface de la rivière, les pêcheurs de sable ont jeté la perche des nasses. Les pêcheurs s'en vont. On n'entend plus le coup de fouet de l'épervier, la chute de la plombe soufflée, le bruit du plomb qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse.

Silence encore. Des abois de chiens se prolongent un moment sous la voûte des peupliers; une chanson de passant s'élève et résonne encore au loin d'une rive. La rivière est un vaste miroir de la vie qui se déroule au-dessous de la lune et du soleil. Les pêcheurs de sable sont partis, les pêcheurs de poisson finissent leur journée; ils ont noyé les lignes de fond dans le mystère des remous; sur la surface de la rivière, les pêcheurs de sable ont jeté la perche des nasses. Les pêcheurs s'en vont. On n'entend plus le coup de fouet de l'épervier, la chute de la plombe soufflée, le bruit du plomb qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse.

Silence encore. Des abois de chiens se prolongent un moment sous la voûte des peupliers; une chanson de passant s'élève et résonne encore au loin d'une rive. La rivière est un vaste miroir de la vie qui se déroule au-dessous de la lune et du soleil. Les pêcheurs de sable sont partis, les pêcheurs de poisson finissent leur journée; ils ont noyé les lignes de fond dans le mystère des remous; sur la surface de la rivière, les pêcheurs de sable ont jeté la perche des nasses. Les pêcheurs s'en vont. On n'entend plus le coup de fouet de l'épervier, la chute de la plombe soufflée, le bruit du plomb qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse.

Silence encore. Des abois de chiens se prolongent un moment sous la voûte des peupliers; une chanson de passant s'élève et résonne encore au loin d'une rive. La rivière est un vaste miroir de la vie qui se déroule au-dessous de la lune et du soleil. Les pêcheurs de sable sont partis, les pêcheurs de poisson finissent leur journée; ils ont noyé les lignes de fond dans le mystère des remous; sur la surface de la rivière, les pêcheurs de sable ont jeté la perche des nasses. Les pêcheurs s'en vont. On n'entend plus le coup de fouet de l'épervier, la chute de la plombe soufflée, le bruit du plomb qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse.

Silence encore. Des abois de chiens se prolongent un moment sous la voûte des peupliers; une chanson de passant s'élève et résonne encore au loin d'une rive. La rivière est un vaste miroir de la vie qui se déroule au-dessous de la lune et du soleil. Les pêcheurs de sable sont partis, les pêcheurs de poisson finissent leur journée; ils ont noyé les lignes de fond dans le mystère des remous; sur la surface de la rivière, les pêcheurs de sable ont jeté la perche des nasses. Les pêcheurs s'en vont. On n'entend plus le coup de fouet de l'épervier, la chute de la plombe soufflée, le bruit du plomb qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse.

Silence encore. Des abois de chiens se prolongent un moment sous la voûte des peupliers; une chanson de passant s'élève et résonne encore au loin d'une rive. La rivière est un vaste miroir de la vie qui se déroule au-dessous de la lune et du soleil. Les pêcheurs de sable sont partis, les pêcheurs de poisson finissent leur journée; ils ont noyé les lignes de fond dans le mystère des remous; sur la surface de la rivière, les pêcheurs de sable ont jeté la perche des nasses. Les pêcheurs s'en vont. On n'entend plus le coup de fouet de l'épervier, la chute de la plombe soufflée, le bruit du plomb qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse.

Silence encore. Des abois de chiens se prolongent un moment sous la voûte des peupliers; une chanson de passant s'élève et résonne encore au loin d'une rive. La rivière est un vaste miroir de la vie qui se déroule au-dessous de la lune et du soleil. Les pêcheurs de sable sont partis, les pêcheurs de poisson finissent leur journée; ils ont noyé les lignes de fond dans le mystère des remous; sur la surface de la rivière, les pêcheurs de sable ont jeté la perche des nasses. Les pêcheurs s'en vont. On n'entend plus le coup de fouet de l'épervier, la chute de la plombe soufflée, le bruit du plomb qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse.

Silence encore. Des abois de chiens se prolongent un moment sous la voûte des peupliers; une chanson de passant s'élève et résonne encore au loin d'une rive. La rivière est un vaste miroir de la vie qui se déroule au-dessous de la lune et du soleil. Les pêcheurs de sable sont partis, les pêcheurs de poisson finissent leur journée; ils ont noyé les lignes de fond dans le mystère des remous; sur la surface de la rivière, les pêcheurs de sable ont jeté la perche des nasses. Les pêcheurs s'en vont. On n'entend plus le coup de fouet de l'épervier, la chute de la plombe soufflée, le bruit du plomb qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse.

Silence encore. Des abois de chiens se prolongent un moment sous la voûte des peupliers; une chanson de passant s'élève et résonne encore au loin d'une rive. La rivière est un vaste miroir de la vie qui se déroule au-dessous de la lune et du soleil. Les pêcheurs de sable sont partis, les pêcheurs de poisson finissent leur journée; ils ont noyé les lignes de fond dans le mystère des remous; sur la surface de la rivière, les pêcheurs de sable ont jeté la perche des nasses. Les pêcheurs s'en vont. On n'entend plus le coup de fouet de l'épervier, la chute de la plombe soufflée, le bruit du plomb qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse.

Silence encore. Des abois de chiens se prolongent un moment sous la voûte des peupliers; une chanson de passant s'élève et résonne encore au loin d'une rive. La rivière est un vaste miroir de la vie qui se déroule au-dessous de la lune et du soleil. Les pêcheurs de sable sont partis, les pêcheurs de poisson finissent leur journée; ils ont noyé les lignes de fond dans le mystère des remous; sur la surface de la rivière, les pêcheurs de sable ont jeté la perche des nasses. Les pêcheurs s'en vont. On n'entend plus le coup de fouet de l'épervier, la chute de la plombe soufflée, le bruit du plomb qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse.

Silence encore. Des abois de chiens se prolongent un moment sous la voûte des peupliers; une chanson de passant s'élève et résonne encore au loin d'une rive. La rivière est un vaste miroir de la vie qui se déroule au-dessous de la lune et du soleil. Les pêcheurs de sable sont partis, les pêcheurs de poisson finissent leur journée; ils ont noyé les lignes de fond dans le mystère des remous; sur la surface de la rivière, les pêcheurs de sable ont jeté la perche des nasses. Les pêcheurs s'en vont. On n'entend plus le coup de fouet de l'épervier, la chute de la plombe soufflée, le bruit du plomb qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse.

Silence encore. Des abois de chiens se prolongent un moment sous la voûte des peupliers; une chanson de passant s'élève et résonne encore au loin d'une rive. La rivière est un vaste miroir de la vie qui se déroule au-dessous de la lune et du soleil. Les pêcheurs de sable sont partis, les pêcheurs de poisson finissent leur journée; ils ont noyé les lignes de fond dans le mystère des remous; sur la surface de la rivière, les pêcheurs de sable ont jeté la perche des nasses. Les pêcheurs s'en vont. On n'entend plus le coup de fouet de l'épervier, la chute de la plombe soufflée, le bruit du plomb qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse, le bruit de la ligne qui se casse.

MENSONGES NATIONALISTES

Fausse interview de Gallifet Hier, le Journal, feuille estherzélienne, annonçait en gros caractères qu'un de ses rédacteurs avait interviewé le général de Gallifet et racontait en ces termes la conversation :

« On vous prête, mon général, des intentions peu bienveillantes à l'égard de plusieurs de vos subordonnés... »

« Que dites-vous ? »

« On annonce que vous déplacez M. le général de Gallifet... »

« Non, mon général, à la suite du dernier conseil de guerre... »

« Mais, mon général, à la suite du dernier conseil de guerre... »

« Mais, mon général, à la suite du dernier conseil de guerre... »

« Mais, mon général, à la suite du dernier conseil de guerre... »

« Mais, mon général, à la suite du dernier conseil de guerre... »

« Mais, mon général, à la suite du dernier conseil de guerre... »

« Mais, mon général, à la suite du dernier conseil de guerre... »

« Mais, mon général, à la suite du dernier conseil de guerre... »

« Mais, mon général, à la suite du dernier conseil de guerre... »

« Mais, mon général, à la suite du dernier conseil de guerre... »

« Mais, mon général, à la suite du dernier conseil de guerre... »

« Mais, mon général, à la suite du dernier conseil de guerre... »

« Mais, mon général, à la suite du dernier conseil de guerre... »

« Mais, mon général, à la suite du dernier conseil de guerre... »

« Mais, mon général, à la suite du dernier conseil de guerre... »

« Mais, mon général, à la suite du dernier conseil de guerre... »

« Mais, mon général, à la suite du dernier conseil de guerre... »

« Mais, mon général, à la suite du dernier conseil de guerre... »

Échos & Nouvelles

Nous avons annoncé que M. Prévost, pendant toute la durée de son mandat de député, avait été nommé conseiller municipal de Toulouze.

Nous avons annoncé que M. Prévost, pendant toute la durée de son mandat de député, avait été nommé conseiller municipal de Toulouze.

Nous avons annoncé que M. Prévost, pendant toute la durée de son mandat de député, avait été nommé conseiller municipal de Toulouze.

Nous avons annoncé que M. Prévost, pendant toute la durée de son mandat de député, avait été nommé conseiller municipal de Toulouze.

Nous avons annoncé que M. Prévost, pendant toute la durée de son mandat de député, avait été nommé conseiller municipal de Toulouze.

Nous avons annoncé que M. Prévost, pendant toute la durée de son mandat de député, avait été nommé conseiller municipal de Toulouze.

Nous avons annoncé que M. Prévost, pendant toute la durée de son mandat de député, avait été nommé conseiller municipal de Toulouze.

Nous avons annoncé que M. Prévost, pendant toute la durée de son mandat de député, avait été nommé conseiller municipal de Toulouze.

Nous avons annoncé que M. Prévost, pendant toute la durée de son mandat de député, avait été nommé conseiller municipal de Toulouze.

Nous avons annoncé que M. Prévost, pendant toute la durée de son mandat de député, avait été nommé conseiller municipal de Toulouze.

Nous avons annoncé que M. Prévost, pendant toute la durée de son mandat de député, avait été nommé conseiller municipal de Toulouze.

Nous avons annoncé que M. Prévost, pendant toute la durée de son mandat de député, avait été nommé conseiller municipal de Toulouze.

Nous avons annoncé que M. Prévost, pendant toute la durée de son mandat de député, avait été nommé conseiller municipal de Toulouze.

Nous avons annoncé que M. Prévost, pendant toute la durée de son mandat de député, avait été nommé conseiller municipal de Toulouze.

Nous avons annoncé que M. Prévost, pendant toute la durée de son mandat de député, avait été nommé conseiller municipal de Toulouze.

Nous avons annoncé que M. Prévost, pendant toute la durée de son mandat de député, avait été nommé conseiller municipal de Toulouze.

Nous avons annoncé que M. Prévost, pendant toute la durée de son mandat de député, avait été nommé conseiller municipal de Toulouze.

Nous avons annoncé que M. Prévost, pendant toute la durée de son mandat de député, avait été nommé conseiller municipal de Toulouze.

Nous avons annoncé que M. Prévost, pendant toute la durée de son mandat de député, avait été nommé conseiller municipal de Toulouze.

Nous avons annoncé que M. Prévost, pendant toute la durée de son mandat de député, avait été nommé conseiller municipal de Toulouze.

Nous avons annoncé que M. Prévost, pendant toute la durée de son mandat de député, avait été nommé conseiller municipal de Toulouze.

Le Nouveau Ministère

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

La déclaration ministérielle Le Conseil a arrêté les termes définitifs de la déclaration ministérielle qui sera lue demain matin à la Chambre.

Les interpellations Le président du Conseil reprendra aux interpellations qui lui seront adressées après la lecture de la déclaration.

Mouvement judiciaire M. Monis a fait signer un mouvement judiciaire dont le premier est le remplacement de M. Bertrand comme procureur général à Paris.

Le général de Gallifet a fait signer un décret par lequel le général Gallifet est nommé commandant de la 2^e brigade d'infanterie à Bel fort.

Le colonel de Saxe est nommé au commandement de la 2^e brigade d'artillerie à Bel fort.

Le général de Gallifet a fait signer un décret par lequel le général Gallifet est nommé commandant de la 2^e brigade d'infanterie à Bel fort.

Le colonel de Saxe est nommé au commandement de la 2^e brigade d'artillerie à Bel fort.

Le général de Gallifet a fait signer un décret par lequel le général Gallifet est nommé commandant de la 2^e brigade d'infanterie à Bel fort.

Le colonel de Saxe est nommé au commandement de la 2^e brigade d'artillerie à Bel fort.

Le général de Gallifet a fait signer un décret par lequel le général Gallifet est nommé commandant de la 2^e brigade d'infanterie à Bel fort.

Le colonel de Saxe est nommé au commandement de la 2^e brigade d'artillerie à Bel fort.

Le général de Gallifet a fait signer un décret par lequel le général Gallifet est nommé commandant de la 2^e brigade d'infanterie à Bel fort.

Le colonel de Saxe est nommé au commandement de la 2^e brigade d'artillerie à Bel fort.

Le général de Gallifet a fait signer un décret par lequel le général Gallifet est nommé commandant de la 2^e brigade d'infanterie à Bel fort.

Le colonel de Saxe est nommé au commandement de la 2^e brigade d'artillerie à Bel fort.

Le général de Gallifet a fait signer un décret par lequel le général Gallifet est nommé commandant de la 2^e brigade d'infanterie à Bel fort.

Le colonel de Saxe est nommé au commandement de la 2^e brigade d'artillerie à Bel fort.

Le général de Gallifet a fait signer un décret par lequel le général Gallifet est nommé commandant de la 2^e brigade d'infanterie à Bel fort.

Le colonel de Saxe est nommé au commandement de la 2^e brigade d'artillerie à Bel fort.

Le général de Gallifet a fait signer un décret par lequel le général Gallifet est nommé commandant de la 2^e brigade d'infanterie à Bel fort.

Le colonel de Saxe est nommé au commandement de la 2^e brigade d'artillerie à Bel fort.